

DÉSENSIBILISATION VENINS HYMÉNOPTÈRES (GUÊPE, ABEILLE)



Service Pneumologie

INDICATION

L'indication d'une désensibilisation aux venins d'hyménoptères repose en premier lieu sur la nature des manifestations cliniques survenues après une piqûre.

La désensibilisation n'est à envisager qu'en cas de réaction générale, excluant les réactions uniquement locales ou locorégionales, ainsi que les réactions retardées. L'indication ne fait aucun doute en cas de choc anaphylactique ou de manifestations cardiorespiratoires mais est discutable pour les réactions générales plus légères, uniquement cutanéomuqueuses, qui ne relèvent pas systématiquement d'une désensibilisation.

Par ailleurs, des tests cutanés en consultation et une prise de sang doivent confirmer votre allergie. Ceux-ci doivent être réalisés par votre allergologue de préférence 6 semaines (minimum) après la réaction anormale.

MODALITÉS PRATIQUES

Réalisation

Classiquement, une première consultation, au moins 6 semaines après la réaction anormale permet de vous expliquer si vous êtes potentiellement candidat à la désensibilisation, de bien vérifier avec vous l'histoire de la réaction et de s'assurer de l'absence de contre-indication à la désensibilisation. (grossesse, B bloquants, cardiopathie, ...). Il vous sera demandé de réaliser une prise de sang à la fin de cette consultation.

Lors d'une deuxième consultation, des tests cutanés seront réalisés. Il s'agit de venin très dilué qui vous sera injecté par voie intradermique à très faible concentration d'abord puis en l'absence de réaction à dose un peu plus concentrée.

Si une réaction apparaît, les tests sont arrêtés. Classiquement la réaction est locale sur votre avant-bras sous forme de rougeur, chaleur et gonflement. Dans de rares cas, la réaction peut être plus importante et généralisée (jusqu'à de rares cas de chocs anaphylactiques décrits).

Enfin, si les critères sont remplis, une hospitalisation de 24h vous sera proposée pour initier la désensibilisation selon le schéma standard 'Ultrarush'.

La prise d'un antihistaminique (cetirizine, aérius, ...) est nécessaire la veille de l'hospitalisation.

Une fois hospitalisé, une perfusion intraveineuse de sécurité vous sera placée puis les injections sous-cutanées de venin à concentration croissante vous seront administrées à intervalle régulier pendant environ 3h30.

Pendant cette période, votre tension artérielle, votre pouls et votre état clinique seront vérifiés très régulièrement.

Classiquement la réaction est locale sur votre avant-bras sous forme de rougeur, chaleur et gonflement. Dans de rares cas, la réaction peut être plus importante et généralisée (urticaire, crise d'asthme, malaise, hypotension artérielle jusqu'à de rares cas de chocs anaphylactiques). C'est pour pouvoir agir rapidement en cas de réaction généralisée que ces tests se réalisent en milieu hospitalier avec une perfusion.

Vous serez généralement surveillé jusqu'au lendemain. Parfois, selon votre médecin, un départ peut être autorisé le jour même.

La désensibilisation sera ensuite poursuivie en externe (consultation hospitalière chez votre allergologue) sous forme de 2 injections 15 jours après l'hospitalisation puis 1 injection 45 jours après l'hospitalisation.

Ensuite les injections seront mensuelles pour une durée généralement de 5 ans.

RISQUES LIÉS AU TEST

Contre-indications

Une désensibilisation aux venins ne se débute pas pendant une grossesse.

La poursuite d'un traitement B bloquants doit être discutée avec le médecin mais dans la mesure du possible évitée. C'est pourquoi certaines maladies cardiaques constituent une contre-indication.

Manifestations secondaires

Il existe toujours une réaction locale sur votre avant-bras sous forme de rougeur, chaleur et gonflement. La prise d'anti-histaminique la veille de l'admission permet de la diminuer quelque peu.

Des manifestations allergiques plus sévères peuvent survenir en cours de test : c'est pour cette raison que les conditions de réalisation et le respect des contre-indications doivent être assurés.

Les manifestations secondaires peuvent aller d'une simple démangeaison à la chute de tension en passant par l'urticaire, gonflement des lèvres ou de la face, difficultés respiratoires, troubles digestifs. Toute manifestation secondaire doit être immédiatement signalée et le médecin administrera en fonction des symptômes corticoïdes, adrénaline, bronchodilatateur, antihistaminique.

Pour cette raison également, lors des injections en consultation, une surveillance de 30minutes après l'injection est requise avant de vous laisser quitter la clinique ou plus tard le cabinet de votre généraliste.